

2^{ÈME} JOURNÉE ARCD / EDUCATION & DIDACTIQUE

17 novembre 2015

Salle F. Buisson – Institut Français d'éducation – ENS de Lyon

DIDACTIQUE(S) : QUEL DIALOGUE AU SEIN DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ ?

Dans l'univers francophone des recherches en éducation, depuis plus d'une trentaine d'années, les didactiques ont connu un essor important dans le contexte de la massification de l'enseignement secondaire et des grandes réformes du curriculum qui ont accompagné cette transformation de l'École. Dès les années 90, le tournant de la professionnalisation du métier d'enseignant allant de pair avec une universitarisation croissante de la formation a vu se développer de nombreuses focales de recherche portant sur le travail, l'action, les rapports aux savoirs, des enseignants, mais aussi sur l'analyse des pratiques en classe ordinaire avec la prise en compte de l'épistémologie enseignante au travers de la mise en place de processus de recherche collaboratifs, reconfigurant les notions même d'ingénierie didactique. Par ailleurs, une préoccupation constante reste la réduction des inégalités d'accès aux savoirs dans les systèmes scolaires avec le problème de la différenciation, de l'aide aux élèves en difficultés, etc.

Les problématiques curriculaires n'ont pas disparu pour autant : elles oscillent désormais entre l'exigence de la maîtrise d'un socle de savoirs fondamentaux au sein desquels les savoirs langagiers tiennent une place particulière, et une volonté de préparer le futur citoyen à assumer de nouveaux défis, s'exprimant notamment à travers les « éducations à », les parcours d'étude et de recherche, et autres démarches fondées sur l'investigation. Le questionnement et l'analyse des contenus enseignés / appris à l'école reste une composante identitaire forte dans les recherches en didactique (voir par exemple Daunay, Fluckiger, Hassan 2015).

Ces différentes problématiques (et sans doute bien d'autres que nous ne pouvons évoquer ici) ont contribué au développement d'une diversité d'approches, centrées sur des domaines disciplinaires ou à la croisée de certains d'entre eux pour saisir des objets et pratiques aux frontières d'une ou plusieurs disciplines, prenant en charge plutôt l'enseignant ou plutôt les élèves, ou encore tentant une approche systémique du tripôle enseignant-élève-savoir. Il en résulte un champ de recherches traversé par des relations complexes qui justifient tantôt de parler d'une pluralité de « didactiques » et tantôt de parler d'une

didactique au singulier ; relations que nous avons tentées de décrire et de problématiser lors de la précédente journée organisée conjointement par l'ARCD et la revue Education & didactique. Les évolutions curriculaires actuelles et les enjeux de formation afférents, aussi bien que les nouveaux objets et dispositifs qui apparaissent dans l'arène scolaire, renouvellent les questions posées aux didacticiens. « *Autant de questions qui semblent difficiles à traiter depuis les seuls cadres épistémologiques de quelques disciplines bien délimitées.* » (Ligozat, et al. 2014).

Cette deuxième journée ARCD et Education & Didactique poursuivra le travail de problématisation des contours et des enjeux de ce champ de recherches en questionnant son positionnement dans et en relation avec les autres sciences de l'Homme et de la société. Une telle question est évidemment très vaste, et l'ambition de cette seule journée ne saurait être de couvrir l'ensemble des champs connexes.

D'une part, depuis sa création en 2005, l'ARCD s'est donnée pour but d' « *inscrire les problématiques comparatistes, relatives aux conditions individuelles institutionnelles et sociales de la transmission et du partage des savoirs et des pratiques, dans le champ des sciences de l'homme et de la société* » (cf. Statuts de l'ARCD). D'autre part, la revue Education & Didactique propose de « *repenser les rapports entre les didactiques à l'intérieur des recherches en éducation et de développer les relations entre la didactique et les autres sciences de l'homme et de la société* » (cf. <http://educationdidactique.revues.org/>). Si l'on accepte cette idée que les/la didactique(s) peu(ven)t se penser comme une composante des sciences de l'Homme et de la société, le débat engagé lors de la journée de 2013 nous amène à réfléchir selon deux axes :

(1) Un axe épistémologique

Il paraît difficile d'imaginer une « science du didactique » - pour reprendre un terme posé au cœur du projet de la didactique comparée par Mercier, Schubauer-Leoni & Sensevy (2002) - qui étudie les conditions de diffusion et de transmission des savoirs dans la société, sans une réflexion approfondie et renouvelée sur les pratiques de production des savoirs dans différentes sphères sociales d'une part, et sur l'activité des êtres humains qui contribuent à la diffusion/transmission d'autre part. Le didacticien est à la fois un ingénieur et un chercheur qui intervient dans des situations et sur des objets qui relèvent d'approches larges et complexes de la "culture" et du "social" et pas seulement un concepteur de situations d'enseignement et d'apprentissage au service d'une institution donnée. En conséquence, le didacticien est amené à prendre en compte l'activité des sujets en prise avec des institutions scolaires et non scolaires. Les multiples références aux contextes humains, sociétaux, politiques, éthiques dans lesquels s'inscrivent les phénomènes d'enseignement et d'apprentissage observés élargissent nécessairement le domaine d'intervention du didacticien. Les constructions théoriques et méthodologiques des didacticiens entretiennent des rapports complexes aux sciences de l'Homme et de la société, en lien avec les différentes questions que traitent les approches didactiques (pour exemple, Bronckart, 1985 ou plus tard, Bernié, 2002). Quels sont alors les emprunts et conversions effectués par rapports à d'autres domaines des sciences humaines ? En quoi cela affecte les rapports établis avec les sciences dites de « références », qui contribuent à assurer une légitimité aux savoirs enseignés à l'École ?

Dans l'autre sens, quels sont par exemple, les textes fondamentaux du champ des/de la didactique(s) qui sont repris dans les autres domaines ? Ou encore, quel est le degré de

connaissance et de diffusion, dans les sciences sociales, des questionnements, des méthodes et éventuellement des concepts de la didactique ou des didactiques ? Les représentations de la /des didactique(s) comme relevant de l'ingénierie, et, dans les analyses, la valorisation de la tension entre sciences comme connaissances et sciences comme pratiques (éventuellement transformatrices) peuvent-elle expliquer en partie les difficultés à dialoguer parfois avec les autres disciplines des SHS ?

(2) Un axe opératoire

Les nombreuses interactions entre didacticiens et sociologues de l'éducation par exemple, rendent compte à la fois de problématiques partagées mais aussi des formes spécifiques de traitement des problématiques entre ces deux champs. Nous ne pouvons ignorer le long dialogue qui eut lieu en janvier 1998 à l'Université d'Aix Marseille entre Samuel Johsua et Bernard Lahire, en présence d'étudiants et de collègues appartenant à différentes disciplines des sciences humaines et sociales¹. Ce dialogue avait pour but d'envisager les obstacles et les possibilités d'un utile rapprochement de la didactique avec la sociologie dans les années à venir. Ce rapprochement s'est particulièrement concrétisé par certaines publications telles que "[La sociologie, la didactique et leurs domaines scientifiques](#)" (Lahire, 2007) ou encore les actes du colloque de Lausanne "[Sociologie et didactique : vers une transgression des frontières](#)" en 2012.

La question de la réduction de l'échec scolaire en prise avec le clivage social, celle de la prolongation de la scolarité et de l'apprentissage de tous « tout au long de la vie » sont des questions éminemment complexes qui, de notre point de vue, rendent le rapprochement non seulement utile mais nécessaire. En quoi la collaboration avec certains disciplines des sciences humaines et sociales (sociologie et philosophie de l'éducation, sciences du langage et de la communication, etc.), permet-elle de mieux comprendre les effets des choix éducatifs et scolaires de nos sociétés ? A quelles conditions ce rapprochement est-il fécond ? L'existence de lieux institutionnels comme RESEIDA (regroupement pour des Recherches sur la Socialisation, l'Enseignement, les Inégalités et les Différenciations dans les Apprentissages) ou encore l'IFE (Institut Français de l'Éducation), au sein desquels la question des liens entre didactique et autres SHS est posée, contribuent à créer des conditions de collaboration fructueuses (Rochex et Crinon, 2011). Dès lors, comment se modèlent les lignes de partage des problématiques, des concepts, des méthodes, quand des didacticiens travaillent conjointement avec des chercheurs de ces disciplines ? En quoi, par exemple, l'analyse de corpus communs et la rencontre de concepts issus de champs différents entrant alors en résonance et en tension, permettent-elles une co-problématisation plus dense ? En quoi les percolations qui en découlent ouvrent-elles sur une meilleure compréhension de la façon dont s'élaborent les logiques sociales des différents types d'acteur à l'école ? Comment les didacticiens peuvent-ils échanger sur les méthodes de production et de traitement des observables avec d'autres domaines des SHS ? Les méthodologies utilisées dans l'un ou l'autre des champs sont-elles spécifiques ou transférables à l'autre ? Sous quelles conditions ou conversion ? Existe-t-il un espace permettant de faire connaître et mettre en discussion certaines formes de "méthodes croisées" qui émergent dans le travail commun ?

Considérer les pratiques d'enseignement et d'apprentissage comme des faits sociaux

¹ L'intégralité de cet entretien a été publié dans la revue *Éducation & société*, n°4 , vol 2, pp 29-56, 1999.

qui, en tant que tels, contribuent à l'édification d'une culture, sans oublier le fait que l'école est un espace fortement ritualisé et que l'amélioration des conditions d'accès aux savoirs par tous sont dépendantes des nouveaux enjeux sociétaux, c'est considérer que les conditions d'existence des approches didactiques au sein des sciences sociales méritent un examen attentif et documenté.

Afin de contribuer à cet examen la journée s'organisera autour de ces deux axes – épistémologiques et opératoires – qui caractérisent les relations entre didactique(s) et disciplines connexes dans les sciences humaines et sociales. Les intervenants seront invités à sélectionner une ou plusieurs questions qui leur paraissent pertinentes pour caractériser les emprunts et les formes de rapprochements à l'œuvre dans leurs travaux. Les cas et points de vue ainsi présentés pourront servir de points de départ à un débat sur l'objectivation des rapports entre approches didactiques de l'enseignement et apprentissage et l'étude des cultures et des formes d'activités humaines. D'une façon générale, l'objectivation de ces rapports nous semble être une composante majeure de l'avenir des recherches en didactique, assumant leurs problématiques spécifiques au sein des sciences humaines et sociales.

Coordination : Corinne.marlot@wanadoo.fr et jean-charles.chabanne@ens-lyon.fr

Références

- Actes du colloque « Sociologie et didactiques : vers une transgression des frontières ». (Losego, P ; Clivaz, S. ; Cordonier, N. ; Diaz, T. ; Florey, S.). HEP de Vaud, 13 & 14 septembre 2012. Lausanne.
- Bernié, J.P., (2002). L'approche des pratiques langagières scolaires à travers la notion de « communauté discursive ». Un apport à la didactique comparée ? *Revue Française de Pédagogie*, n°141, pp 77-88.
- Bronckart, J.P. (1987). Les sciences du langage, un défi pour l'enseignement ? Paris : Delachaux & Niestlé, 119 p.
- Daunay, B., Fluckiger, C. & Hassan, R. (2015). *Les contenus d'enseignement et d'apprentissage. Approches didactiques*. Presses Universitaires de Bordeaux.
- Johsua, S. & Lahire, B. (1999). Pour une didactique sociologique. Entretien avec Samuel Johsua, professeur à l'université d'Aix-Marseille ; didacticien des sciences et des mathématiques. *Education & Société*, n°4, vol.2, pp 29-56.
- Lahire, B. (2007). La sociologie, la didactique et leurs domaines scientifiques. *Education & didactique*, Vol.1, n°1, pp 73-81
- Ligozat, F. ; Coquidé, M. ; Marlot, C. ; Verscheure, I. & Sensevy, G. ((2014). Didactiques et/ou didactique. Poursuivre le travail de problématisation. *Éducation & Didactique*, vol.8, n°7, pp 101-115
- Mercier, A ; Sensevy, G. ; & Schubauer-Leoni, M. (2002). Vers une didactique comparée. *Revue française de pédagogie*, n°141, pp. 5-16.
- Rochex, J.-Y., & Crinon, J. (2011). La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et dispositifs d'enseignement. Rennes : PUR.
-